



Délégation du Canada  
to the OSCE

Délégation du Canada  
auprès de l'OSCE

**DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION CANADIENNE  
AU SUJET DE L'AGRESSION CONTINUE DE LA RUSSIE CONTRE L'UKRAINE  
1375<sup>ième</sup> RÉUNION DU CONSEIL PERMANENT**

**26 MAI 2022**

Merci, Monsieur le Président,

Comme vous l'avez souligné en ouverture, nous avons maintenant été témoins de trois mois d'agression brutale et injustifiée contre l'Ukraine. La Russie persiste à vouloir détruire l'Ukraine en tant qu'État indépendant. Mais le peuple ukrainien, fier de son identité, se bat courageusement pour son pays, sa liberté, pour rester maître de ses ressources et de sa destinée.

Ce combat ne concerne pas seulement l'Ukraine. Il s'agit également d'un combat pour la sécurité et l'ordre mondial. L'Ukraine n'est pas un État agresseur. L'Ukraine, contrairement à la Russie, a démontré qu'elle est un partenaire fiable et responsable pour les autres pays de la communauté mondiale.

La Russie, de son côté, a recours à des tactiques déplorables consistant à bloquer l'accès aux ressources nécessaires à la subsistance des populations vulnérables aux quatre coins de la planète, faisant preuve d'un mépris total pour les populations touchées. Malheureusement, ce n'est pas la première fois que le Kremlin a recours à l'arsenalisation de la famine, prenant des populations entières en otage.

Aujourd'hui, nous voyons la Russie prendre en otage une ressource essentielle : la nourriture. Le blocus naval russe en mer Noire menace directement la sécurité alimentaire de millions de personnes, notamment sur le continent africain, qui dépend de l'Ukraine pour son approvisionnement en céréales. Le blocus de la Russie empêche l'expédition à l'étranger de plus de 20 millions de tonnes de céréales qui sont actuellement retenues dans les silos en Ukraine.

Les agriculteurs ukrainiens n'avaient pas de problèmes pour exporter leurs récoltes avant l'invasion russe et le blocus naval par la Russie. Avant la guerre, l'Ukraine disposait de toutes les infrastructures agricoles et de la main-d'œuvre nécessaires pour produire les récoltes destinées à l'approvisionnement alimentaire mondial. Cet approvisionnement est aujourd'hui menacé, non pas en raison des perturbations dues à la pandémie de Covid comme l'ont suggéré nos collègues russes la semaine dernière, mais en conséquence directe de la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

Le Canada condamne le fait que la Russie prenne délibérément pour cible et détruit l'équipement agricole de l'Ukraine. Le maire Kuzmenko a témoigné ici la semaine dernière de l'effet dévastateur de ces actions sur la population locale. Nous sommes consternés par les actions de la Russie qui empêchent les exportations de céréales de l'Ukraine d'atteindre les marchés mondiaux.

Nous sommes également préoccupés par les impacts secondaires de l'insécurité alimentaire. Comme nous le savons, la sécurité alimentaire ne concerne pas seulement la faim. La sécurité alimentaire concerne également la paix, la stabilité et la prévention des conflits. Comme l'a dit le Secrétaire général Guterres : "Si vous ne nourrissez pas les gens, vous nourrissez le conflit". En d'autres termes, en bloquant l'exportation de céréales, la Russie exporte volontairement et consciemment l'insécurité dans des pays éloignés de l'Ukraine. Cette attitude est insensible et injustifiable.

La Russie, comme nous le sommes tous, est pleinement consciente que le monde était déjà confronté aux effets du changement climatique, de la pandémie et de l'inflation sur la sécurité alimentaire. Il est inadmissible d'exacerber inutilement ce problème en refusant de laisser des millions de tonnes de céréales partir comme prévu vers leur destination.

Le Canada réitère l'appel lancé la semaine dernière par les ministres du G7 à la Russie pour qu'elle mette fin aux attaques contre les infrastructures de transport, incluant les ports, afin que les céréales destinées aux marchés mondiaux se rendent à destination. Les sanctions contre la Russie ne ciblent pas les exportations essentielles de denrées alimentaires vers les pays en développement. C'est la Russie qui, cruellement, utilise ces denrées comme armes et le monde entier en est victime.

Monsieur le président,

Nous demandons de nouveau à la Russie de mettre fin à cette guerre inutile, de retirer ses troupes d'Ukraine et de respecter pleinement l'intégrité territoriale, la souveraineté et le droit de l'Ukraine de choisir son propre avenir. Nous condamnons fortement les efforts de la Russie en vue de la délivrance de passeports aux résidents des régions qu'elle occupe, y compris récemment à Kherson et à Zaporizhzhia, ainsi que toute tentative de justifier l'annexion territoriale de ces régions par la Russie. Comme nous l'avons dit la semaine dernière, le Canada ne reconnaîtra jamais l'annexion illégale du territoire de l'Ukraine.

Le Canada continue de soutenir l'Ukraine.

Merci, Monsieur le Président.